

Analyse des consommations alimentaires des Millennials américains

5 juillet 2018

La revue *Applied Economic Perspectives and Policy* a publié, en mai 2018, un article sur les consommations alimentaires des *Millennials* américains, expression fréquemment utilisée pour désigner les personnes âgées de 18 à 35 ans. Ce groupe est devenu, selon le [Bureau de recensement](#) des États-Unis, le plus nombreux au plan démographique et, pour les industries alimentaires, une cible déterminante. De nombreuses publications lui sont consacrées, comme par exemple sur les goûts alimentaires (exemples d'un [ouvrage](#) et d'un [article](#) scientifique).

Les auteurs estiment l'effet propre *Millennial* sur la part des revenus dépensée pour 17 catégories de produits alimentaires, en utilisant la méthode statistique [des doubles différences](#) et les données d'achat collectées par les [enquêtes sur les dépenses de consommation](#) ([Bureau des statistiques du travail](#)). Afin de ne pas confondre les effets « âge » et « époque », ils comparent, pour deux années (1980 et 2015), deux groupes d'âge : les 18-35 ans et les plus de 36 ans.

L'étude met en évidence des dépenses plus élevées des *Millennials* pour certains aliments : viande (bœuf, porc et volaille), œufs, céréales et fruits frais. Les jeunes de 2015 achètent plus de produits de ces catégories que ceux de 1980, ou que les plus de 36 ans de 2015. Selon les auteurs, ce tropisme pour la viande peut surprendre, vu la hausse du nombre de végétariens chez les jeunes. De plus, entre les deux années, on constate, pour les deux catégories, une augmentation du budget de l'alimentation hors domicile. Plus généralement, par rapport aux jeunes de 1980, ceux de 2015 consomment plus de protéines et de fruits frais, et moins de préparations industrielles et surgelées et de matières grasses, se rapprochant ainsi des recommandations nutritionnelles. Cet « [effet Millennials](#) » pourrait avoir des implications pour l'action publique à plus long terme, en particulier en matière de santé : les auteurs rappellent ici les résultats d'une autre [étude](#), montrant que les maladies nutritionnelles chroniques affectent 50 % des Américains, avec un coût de l'[obésité](#) estimé à 150 milliards de dollars.

Enfin, parmi les limites de leur travail, les auteurs précisent que l'échantillon n'est pas parfaitement représentatif de la population des 18-35 ans, ce qui invite à d'autres recherches notamment sur les individus à faible revenu, en écho à un récent [article](#) sur l'insécurité alimentaire aux États-Unis.

Madeleine Lesage, Centre d'études et de prospective

Source : [Applied Economic Perspectives and Policy](#)